



Michael Vocor Archangelus Voco

**DE JÉRUSALEM PART L'APPEL POUR UNE
ACTION DE PRIÈRE EXTRAORDINAIRE DE L'ÉGLISE
POUR LA RÉCONCILIATION, L'UNITÉ ET LA PAIX**

«Vous qui ravivez la mémoire du SEIGNEUR, point de répit pour vous! Et ne laissez non plus point de répit pour lui, jusqu'à ce qu'il ait rendu à Jérusalem la stabilité et qu'il l'ait établie «louange sur la terre ».

Is 62,4-7



DE JERUSALEM PART L'APPEL POUR UNE

ACTION DE PRIÈRE EXTRAORDINAIRE DE L'ÉGLISE POUR LA RÉCONCILIATION, L'UNITÉ ET LA PAIX

La Terre Sainte, terre du Salut et de l'Espérance eschatologique¹, est, on le constate, le lieu où se concentrent avec un acharnement particulier, tant en son espace territorial que dans le cœur de ses habitants, des *maux capitaux*, par ailleurs largement répandus dans le monde : le manque général de Paix, et le manque de Paix particulier au sein de l'Eglise. La division de l'Eglise apparaît en effet en Terre Sainte de la manière la plus manifeste et scandaleuse à Jérusalem, autour des Lieux Saints. Les chrétiens sont-ils conscients aujourd'hui que la division de l'Eglise, péché d'une terrible gravité contre le Dieu Unique et Trinitaire², lacération du Corps du Christ par la main de l'homme³, *conditionne profondément le manque plus général de Paix ?*

Tant l'Ancien que le Nouveau Testament rappellent de manière constante que Jérusalem a été choisie par Dieu dans l'éternité et dans le temps, dans sa double dimension terrestre et spirituelle, pour être un lieu de *promesses et de grâce particulières pour le monde*⁴. On peut dire que le ciel et la terre s'y rencontrent en quelque sorte, car le Christ, envoyé du Père, Dieu fait homme, auquel l'Esprit rend témoignage, y a accompli et manifesté le Salut « une fois pour toutes »⁵ par sa mort et sa résurrection, et a promis d'y revenir dans la pleine manifestation de sa Gloire⁶.

Jérusalem est aussi le lieu terrestre qui a vu la *naissance dans l'Esprit Saint de l'Eglise*, Corps Mystique du Christ, à la Pentecôte. Elle est *l'Eglise Mère* de toutes les Eglises, à *commencer par laquelle* est « proclamée à toutes les nations, au nom du Christ, la bonne nouvelle et le repentir en vue de la rémission des péchés »⁷.

Elle est enfin la ville dans laquelle les Apôtres doivent *demeurer en attente de l'Esprit Saint*⁸, une maison de prière pour tous les peuples⁹.

« Ieroushalaïm », la « Ville de la Paix »¹⁰, a donc une vocation profonde d'épicentre de grâce comme lieu d'origine de l'effusion de l'Esprit destiné à toutes les nations, de point de départ historique et symbolique de Réconciliation, d'Unité et de Paix dans le Christ pour toute la famille humaine. En ces temps où plus que jamais, le mal s'acharne contre la Terre du Salut, Jérusalem manque à sa vocation unique de « carrefour de Paix, de signe éclatant de la Paix qui vient de

¹ Is 8,23b-9,1

² Jn 13,34-35

³ Rm 12,3-5

⁴ Is 2,1-5

⁵ Rm 6,10; He 7, 27; 9,12; 10,10

⁶ Mi 4,1-5; Lc 13, 33

⁷ Lc 24, 47-49; Is 2,1-5

⁸ Lc 24, 49

⁹ Mc 11,17; Is 56, 2-8.

¹⁰ Jérusalem, « Ville de la Paix », de l'hébreu «*ir*» (ville) et «*shalom*» (paix). Dans les Ecritures, les lieux ainsi que les noms propres ont une signification qui leur est souvent conférée selon la fonction que Dieu veut leur attribuer. Dans la Genèse (Gn 14, 18-20) apparaît le personnage mystérieux de Melchisédech («roi de paix»), roi de Salem («paix»), qui offre du pain et du vin. La lettre aux Hébreux le considère comme une figure du Christ et commente ainsi ce passage: «Son nom signifie roi de justice; il est aussi roi de Salem, c'est-à-dire, roi de paix» (He 7, 1-3).

Dieu »¹¹, et d'Eglise Mère, inspiratrice et promotrice de dialogue et d'unité pour toute l'Eglise, sous l'action puissante, irrésistible et joyeuse du Paraclet.

Si la force opérante du mal¹² suppose le péché de l'homme, individuel et collectif, Jérusalem et la Terre Sainte en paraissent affligées, dans la superposition complexe des problématiques politiques, sociales, culturelles et religieuses, de manière *inextricable pour les forces de résolution de l'homme*. Cette conscience latente d'impuissance grève lourdement sur les habitants et les communautés de Terre Sainte, qui sont gravement *tentés par le désespoir*.

Du milieu de cette terrible angoisse s'élève le cri du psalmiste: « Qûma Adonai » (Lève-toi, Seigneur!). Des profondeurs de la mémoire de leur âme, homme et femme, créés capables de Dieu, mais incapables sans leur Dieu, crient à leur Créateur « Miserere nobis » (Aie pitié de nous)!

Le cri de détresse de l'homme « mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » ne peut que prendre forme dans la prière, une prière fervente, venant du cœur, une prière de foi indéfectible. Il faut en effet entrer dans la Volonté de Dieu avec l'âme dénudée, disposée à un don total, parce qu'alors, la prière converge, par sa nature, vers la prière que Jésus nous a apprise à Gethsémani: « Que Ta Volonté, et non la mienne, soit faite »¹³. Il faut prier afin que nos voix s'abaissent et que l'on entende Sa Voix! Il faut prier intensément, parce que la prière est le présupposé essentiel de toute décision¹⁴. Il faut encore que toute l'Eglise prie, l'Eglise céleste et terrestre, contre les puissances adverses au Dessein de Dieu, et afin que l'homme se convertisse, se décide pour Dieu¹⁵. La prière est en effet le devoir premier et essentiel de l'Eglise: L'Eglise existe pour prier¹⁶.

Ce sont les cloches de Jérusalem qui appellent l'Eglise à la prière. De l'Eglise Mère part un appel pressant à toute l'Eglise, porteuse de la Bonne Nouvelle, afin que s'élève un cri du cœur unanime vers le Dieu d'Israël des chrétiens encore divisés mais unis dans l'Esprit, une prière *manifestant par sa nature l'adhésion à l'unité qu'Il attend et demande de nous*, pour demander la Réconciliation et la Paix pour Jérusalem et pour le monde.

L'Eglise Mère de Jérusalem, en ce moment historique de particulière difficulté en Terre Sainte et au Proche-Orient, demande à tous les chrétiens l'aide d'une prière extraordinaire. Jérusalem invoque la Paix sur elle-même, afin que conformément à sa vocation, Paix elle puisse diffuser. L'Eglise Mère invoque sur elle l'Unité dans l'Esprit, afin qu'à partir de Jérusalem l'Unité de l'Eglise se réalise selon le plan du Christ. Elle appelle à la Réconciliation et à la Paix entre les chrétiens comme présupposé de la Paix pour le monde. Elle répond ainsi à sa vocation eschatologique, rappelant l'Eglise à être le sel de la terre et la lumière du monde¹⁷:

« Vous qui ravivez la mémoire du SEIGNEUR, point de répit pour vous! Et ne laissez non plus point de répit pour lui, jusqu'à ce qu'il ait rendu à Jérusalem la stabilité et qu'il l'ait établie «louange sur la terre ».

Is 62,4-7

¹¹ Extrait de la lettre de Jean Paul II au Cardinal Nasrallah-Pierre Sfeir, Patriarche d'Antioche des Maronites, à l'occasion du premier congrès des évêques et patriarches d'Orient (9-20 mai 1999).

¹² 2 Th 2,7

¹³ Jean-Paul II, *Fondare la Civiltà dell'Amore, Preghiere e meditazioni per gli uomini e le donne del nostro tempo*, citation du 24 novembre 1984, Rizzoli, 2001, page 61-62.

¹⁴ Jean-Paul II, *Fondare la Civiltà dell'Amore, Preghiere e meditazioni per gli uomini e le donne del nostro tempo*, citation du 10 juin 1988, Rizzoli, 2001, page 43.

¹⁵ Tb 13,6; Ps 85,9; Ga 2,12-18

¹⁶ Jean-Paul II, *Fondare la Civiltà dell'Amore, Preghiere e meditazioni per gli uomini e le donne del nostro tempo*, citation du 10 juin 1988, Rizzoli, 2001, page 40 et ss.

¹⁷ Mt 5,13-16



**INTENTIONS DE LA
PRIERE EXTRAORDINAIRE DE L'EGLISE
POUR LA RECONCILIATION, L'UNITE ET LA PAIX**



1) Pour la Paix à Jérusalem, pour la Paix en Terre Sainte

Cette intention naît de la conscience de la vocation unique de Jérusalem et de la Terre Sainte comme lieu de réalisation des promesses de Paix pour la famille humaine. Conformément à l'esprit des Ecritures, la réalisation de la Paix qui manque actuellement à Jérusalem et en Terre Sainte a vocation à se répandre dans le monde. Dans cette prière, l'Eglise est consciente qu'il n'y a « pas de Paix sans Justice, et qu'il n'y a pas de Justice sans Pardon »¹⁸.

2) Pour l'Eglise Mère de Jérusalem, afin qu'elle réponde pleinement à sa vocation d'inspiratrice et de promotrice de l'Unité entre les chrétiens et du dialogue interreligieux

Cette intention naît dans le souvenir de la Pentecôte, qui s'est réalisée en premier lieu dans la Ville Sainte, et de la vocation de l'Eglise Mère de Jérusalem, constituée avec l'effusion de l'Esprit, comme inspiratrice et promotrice d'Unité entre les chrétiens, selon la Volonté du Christ, source de toute Promesse et de tout Bien. L'Eglise Mère de toutes les Eglises demande à celles-ci leur prière assidue et intense pour que se réalise de nouveau en elle l'Unité dans l'Esprit, afin qu'elle réponde pleinement à sa vocation d'inspiratrice et de promotrice d'Unité et de Paix dans l'Eglise et de dialogue avec les autres religions. Le dialogue avec les deux autres religions monothéistes présentes à Jérusalem, dans la foi commune de la filiation du Dieu Unique, revêt une importance très particulière.

3) Pour l'unification de la date de Pâques entre les chrétiens, en vue de l'Unité dans l'Esprit

Le péché capital de la division de L'Eglise, Corps Mystique du Christ lacéré par la main de l'homme, grève sur toute l'humanité. Les chrétiens doivent confesser ce péché et se réconcilier avec Dieu, en réalisant, avec l'aide prépondérante de la grâce, l'Unité de l'Eglise, qui serait une source de Bien et de Paix pour l'humanité entière. La célébration non unifiée de Pâques entre les chrétiens est certainement source de souffrances indicibles pour le Christ, lequel est actuellement crucifié plusieurs fois. L'Unité doit se concrétiser en tout premier lieu par la célébration unifiée de la grande fête de Pâques, dans la foi que le Christ soutiendra ce premier pas et portera Son Eglise à la pleine Unité dans l'Esprit.

¹⁸ Message de Jean-Paul II pour la célébration de la Journée Mondiale de la Paix, 1. janvier 2002.



**COMMENT EST PRATIQUEE ET PROPOSEE LA
PRIERE EXTRAORDINAIRE DE L'EGLISE
POUR LA RECONCILIATION, L'UNITE ET LA PAIX**



Toutes les communautés chrétiennes et tous les chrétiens sont invités à participer à la prière extraordinaire de l'Eglise pour la Réconciliation, l'Unité et la Paix, *en commençant par Jérusalem*¹⁹, dans l'espérance que conformément aux promesses et aux prophéties annoncées pour la Ville Sainte, la réalisation de ces intentions dans celle-ci précède leur réalisation dans le monde.

L'idée de principe est que *tous les chrétiens prient en même temps pour les mêmes intentions*: La communion de prière entre les chrétiens préfigure en effet la Réconciliation et l'Unité au sein de l'Eglise. Par ailleurs, l'union de prière au nom du Christ porte en soi la promesse de Sa Présence au milieu de nous:

¹⁹ «Je vous le déclare encore, si deux d'entre vous, sur la terre, se mettent d'accord pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. ²⁰ Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.»

Mt 18,19-20

La prière extraordinaire de l'Eglise pour la Réconciliation, l'Unité et la Paix se présente donc comme une *grande prière d'intercession pour notre temps*, spontanée et joyeuse, naissant du cœur des chrétiens sous l'inspiration de l'Esprit Saint. *Tous les chrétiens sont vivement invités à diffuser plus loin cette prière de foi profonde et intense*, dans cet esprit, pour que se réalise pleinement la prière de toute l'Eglise.

La prière peut naturellement revêtir des modalités diverses selon le libre choix de ceux qui la pratiquent. Une structure est toutefois proposée aux participants qui le souhaitent pour donner à cette prière une force unitaire, en communion avec les personnes qui la pratiquent à Jérusalem.

La proposition de base est de **pratiquer une heure de prière tous les samedi entre 19h et 20h en Terre Sainte, ou entre 18h et 19h locales**. Pour ceux qui ne seraient pas en mesure d'y participer pleinement, une **participation réduite (même de quelques minutes!)** est suggérée, mais si possible, à l'horaire indiqué.

Le samedi est en effet le jour de l'attente de la Résurrection, de la réalisation des Promesses de Dieu. Nous vivons dans ce temps d'attente, et prions pour la réalisation des promesses du Christ.

Pour les communautés chrétiennes et les chrétiens qui y sont disposés et qui veulent et peuvent prendre le temps nécessaire, un **cycle de prière solennel** inspiré du triduum pascal est proposé en sus de la prière du samedi, pendant la **troisième semaine du mois** (voir ci-dessous).

Conscients que c'est par l'action de l'Esprit qui dans nos cœurs crie vers le Père que nous l'appellons "Abba"²⁰, il est suggéré de commencer chaque moment de prière par Son invocation (*Veni Creator, Veni Sancte Spiritus, autre invocation solennelle à l'Esprit Saint*), suivie (pour les chrétiens qui la pratiquent) par une litanie des Saints, pour inviter l'Eglise Céleste à participer à la prière extraordinaire de l'Eglise terrestre.

¹⁹ Lc 24, 47

²⁰ Le terme araméen « Abbà » (Gal 4, 4-7) a une connotation confidentielle qui exprime de manière plus forte la confiance filiale à l'égard de Dieu. En français, le terme pourrait correspondre à la parole "papa".

La prière extraordinaire de l'Eglise est confiée à la protection de Saint Michel Archange, l'Archistratège, protecteur du peuple de Dieu²¹. Il est suggéré de faire suivre la litanie des Saints (si pratiquée) par une prière spéciale à Saint Michel, afin qu'il guide l'Eglise dans son entreprise et protège la prière contre toute interférence.

PRIERE HEBDOMADAIRE TOUS LES SAMEDIS (A 19H EN TERRE SAINTE OU A 18H LOCALES)

Tous les chrétiens sont invités à participer en privé ou en communauté à cette heure de prière tous les samedis.

Il est proposé aux participants de prendre part à une Eucharistie ou à une Sainte Cène, la grande prière d'intercession de l'Eglise, en portant dans le cœur les intentions de la prière extraordinaire pour la Réconciliation, l'Unité et la Paix.

En alternative, cinq lectures bibliques (ou des extraits de ces dernières, à choisir) sont proposées, avec reprise des intentions de la prière extraordinaire²². Il est suggéré d'accompagner les lectures de prières caractéristiques de la communauté chrétienne d'appartenance (hymne acathiste, chapelet/rosaire, etc.), de chants ou de moments d'adoration ou de prière silencieuse.

A Jérusalem, une présence de prière est garantie au Saint Sépulcre.

CYCLE DE PRIERE SOLENNELLE INSPIRE DU TRIDUUM PASCAL PENDANT LA TROISIEME SEMAINE DU MOIS

Les communautés chrétiennes et les chrétiens disponibles pour ce cycle de prière mensuel solennel qui se pratique pendant la troisième semaine du mois²³, le jeudi, le vendredi et le samedi, sont invités à en faire le lieu et le moment de rencontre non seulement spirituelle mais aussi physique entre les communautés chrétiennes qui participent à la prière. La constitution de groupes de prière qui réunissent physiquement les diverses communautés chrétiennes est donc encouragée dans ce contexte.

Le cycle de prière solennelle mensuelle s'inspire du cycle du triduum pascal, où l'attente du samedi se veut prolongée dans l'attente de l'Unité et de la Paix, promesses du Christ. L'Eucharistie ou la Sainte Cène dominicale pour la célébration de la Pâque du Seigneur se déroule dans les diverses communautés, dans l'attente et dans l'espérance de la célébration eucharistique autour d'un seul, unique Tabernacle (le Corps du Christ), dans une Eglise pleinement Une.

PRIERE SOLENNELLE DU JEUDI (17H EN TERRE SAINTE OU 16H LOCALES)

Au premier jour du cycle de prière solennelle, l'Eglise est appelée à participer à la grande prière au Père du Christ, notre Grand Intercesseur, à Gethsémani: « Que Ta Volonté, et non la mienne, soit faite ». Avec cette prière, le Fils, et avec Lui Son Corps, l'Eglise, se soumettent complètement à la

²¹ Dn 12,1

²² La structure de la prière et les textes proposés peuvent être téléchargés sur www.prayerreconciliationunitypeace.info ou www.prayrup.info.

²³ Le premier triduum de prière de l'année se déroule pendant la semaine de prière pour l'Unité des chrétiens, soit la troisième semaine du mois de janvier.

Volonté du Père. C'est donc un acte de confiance total (dans le sens de se confier complètement) dans le Père pour la réalisation des intentions de prière et des promesses de Dieu que l'Eglise entend célébrer ainsi, derrière son Pasteur, le Christ Seigneur.

Cinq lectures bibliques (ou des extraits de ces dernières, à choisir) et des intentions de prière sur le thème de la soumission confiante au Père et du Sacrifice du Christ sont proposées²⁴. Elles peuvent être accompagnées de chants ou de moments d'adoration ou de prière silencieuse.

Cette première partie de la prière solennelle du jeudi est suivie par une Eucharistie ou une Sainte Cène, le Sacrifice Perpétuel du Christ, par lequel tout péché est racheté. Ainsi, l'Eglise demande au Père, par l'intercession de son Pasteur, le Christ Rédempteur et Grand Intercesseur, le pardon des péchés qui ont empêché et empêchent la réalisation des intentions de prière; l'Eglise demande de parvenir à l'Unité et d'obtenir la Paix, par la Réconciliation.

A Jérusalem, une présence de prière est garantie à Gethsémani.

PRIERE SOLENNELLE DU VENDREDI (19H EN TERRE SAINTE OU 18H LOCALES)

Au second jour du cycle de prière solennelle, l'Eglise est appelée à participer à l'abandon obéissant du Christ au Golgotha, dans l'esprit d'offrande au Père de ses souffrances et de celles de l'humanité, en ces temps présents et dans le passé, et particulièrement des souffrances relatives au manque de Paix et à la division de l'Eglise.

Après quelques lectures introductives sur le thème de la Passion du Seigneur (ou des extraits de ces dernières, à choisir), une adoration de la Croix, puis la lecture alternée des quatre récits évangéliques de la Passion, avec reprise des intentions de la prière extraordinaire, sont proposées²⁵. On peut les accompagner de prières caractéristiques de la communauté chrétienne d'appartenance (hymne acathiste, chapelet/rosaire avec mystères douloureux, etc.), de chants ou de moments d'adoration ou de prière silencieuse.

Pour les communautés chrétiennes qui la pratiquent, une adoration eucharistique est ensuite proposée pour clore la prière.

A Jérusalem, une présence de prière est garantie à Gethsémani.

PRIERE SOLENNELLE DU SAMEDI (19H EN TERRE SAINTE OU 18H LOCALES)

Au troisième jour du cycle de prière solennelle, l'Eglise est appelée à l'attente confiante de la réalisation des promesses de Dieu, face au Sépulcre fermé. L'Eglise célèbre les promesses du Christ, et prie pour la Réconciliation, l'Unité et la Paix. L'Eglise invoque pour elle-même et pour l'humanité la Divine Miséricorde, limite posée par le Créateur à l'action du mal²⁶.

Un office de lectures (ou d'extraits de celles-ci) accompagné de psaumes sur le thème de l'iniquité et de la subversion de la justice dans le monde, des promesses pour le temps intermédiaire et de l'eschatologie est proposé, avec reprise des intentions de la prière extraordinaire.

²⁴ La structure de la prière et les textes proposés peuvent être téléchargés sur www.prayerreconciliationunitypeace.info ou www.prayrup.info.

²⁵ La structure de la prière et les textes proposés peuvent être téléchargés sur www.prayerreconciliationunitypeace.info ou www.prayrup.info.

²⁶ Jean-Paul II, Encyclique "Dives in Misericordia", 30 novembre 1980.

A Jérusalem, une présence de prière est garantie au Saint Sépulcre.

« Vous qui ravivez la mémoire du SEIGNEUR, point de répit pour vous! Et ne laissez non plus point de répit pour lui, jusqu'à ce qu'il ait rendu à Jérusalem la stabilité et qu'il l'ait établie «louange sur la terre ».

Is 62,4-7

Jérusalem, 6 janvier 2007

